

ECG

1^{re} et 2^e années

Sylvain Roudy

Pierre Berlandi

Gianfranco Niffoi

Nicolas Pierson

Anne-Sophie Pierson-Fertel

PRÉPAS SCIENCES

COLLECTION DIRIGÉE PAR **BERTRAND HAUCHECORNE**

FORMULAIRE MATHÉMATIQUES APPROFONDIES INFORMATIQUE

4^e édition

Les 2 années
en 1 clin d'œil

**NOUVEAUX
PROGRAMMES** !

ellipses

1. SOMMES ET PRODUITS

Somme des termes d'une suite constante

$$\forall a \in \mathbb{R}, \sum_{k=p}^n a = (n-p+1)a$$

Sommes des puissances des n premiers entiers

$$\sum_{k=1}^n k = \frac{n(n+1)}{2}$$

$$\sum_{k=1}^n k^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$$

$$\sum_{k=1}^n k^3 = \frac{n^2(n+1)^2}{4}$$

Sommes géométriques

$$\forall n \in \mathbb{N}, \sum_{k=0}^n q^k = \begin{cases} n+1 & \text{si } q = 1 \\ \frac{1-q^{n+1}}{1-q} & \text{si } q \neq 1 \end{cases}$$

Plus généralement : $\forall q \neq 1, \forall n \geq p, \sum_{k=p}^n q^k = q^p \frac{1-q^{n-p+1}}{1-q}$.

Distributivité, commutativité et associativité

$$\forall \lambda \in \mathbb{R}, \sum_{k=1}^n \lambda x_k = \lambda \sum_{k=1}^n x_k \quad (\lambda \text{ ne dépend pas de l'indice})$$

$$\sum_{k=1}^n (x_k + y_k) = \sum_{k=1}^n x_k + \sum_{k=1}^n y_k$$

Changement d'indice

Soit deux entiers naturels n et p tels que $p \leq n$.

Seuls les deux changements d'indice suivants sont autorisés :

- Changement d'indice : $i = k + m$ (avec m entier)

$$\sum_{k=p}^n x_{k+m} = \sum_{i=p+m}^{n+m} x_i$$

- Changement d'indice : $i = m - k$ (avec m entier supérieur ou égal à n)

$$\sum_{k=p}^n x_{m-k} = \sum_{i=m-n}^{m-p} x_i$$

Télescopage

Quels que soient les réels x_0, \dots, x_{n+1} , on a :

$$\sum_{k=0}^n (x_{k+1} - x_k) = x_{n+1} - x_0$$

Interversion de sommes doubles

Si les indices sont indépendants :

$$\sum_{(i,j) \in [1,n] \times [1,m]} x_{i,j} = \sum_{i=1}^n \left(\sum_{j=1}^m x_{i,j} \right) = \sum_{j=1}^m \left(\sum_{i=1}^n x_{i,j} \right)$$

Si les indices sont dépendants :

$$\sum_{1 \leq i \leq j \leq n} x_{i,j} = \sum_{i=1}^n \sum_{j=i}^n x_{i,j} = \sum_{j=1}^n \sum_{i=1}^j x_{i,j}$$

$$\sum_{1 \leq i < j \leq n} x_{i,j} = \sum_{i=1}^{n-1} \sum_{j=i+1}^n x_{i,j} = \sum_{j=2}^n \sum_{i=1}^{j-1} x_{i,j}$$

Lien entre sommes simple et double

Quels que soient les réels x_1, \dots, x_n , avec n élément de \mathbb{N}^* , on a :

$$\left(\sum_{k=1}^n x_k \right)^2 = \sum_{k=1}^n x_k^2 + 2 \sum_{1 \leq i < j \leq n} x_i x_j$$

Factorielle

Pour tout entier naturel n , on appelle *factorielle* de n , et on note $n!$, l'entier naturel défini par $0! = 1$ et, pour tout entier naturel n

non nul : $n! = \prod_{k=1}^n k = 1 \times 2 \times \dots \times n$.

Pour tout n de \mathbb{N}^* , on a : $n! = n \times (n-1)!$.

Produit de termes d'une suite constante

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \prod_{k=1}^n \lambda = \lambda^n$$

Opérations compatibles avec \prod

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \prod_{k=1}^n (x_k y_k) = \left(\prod_{k=1}^n x_k \right) \left(\prod_{k=1}^n y_k \right)$$

$$\text{Si aucun des } y_k \text{ n'est nul, alors : } \prod_{k=1}^n \frac{x_k}{y_k} = \frac{\prod_{k=1}^n x_k}{\prod_{k=1}^n y_k}$$

Télescopage

Si aucun des x_k n'est nul, on a :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \prod_{k=0}^n \frac{x_{k+1}}{x_k} = \frac{x_{n+1}}{x_0}$$

2. ENSEMBLES ET APPLICATIONS

Comparaison d'ensembles

On dit que l'ensemble A est *inclus* dans l'ensemble B , et on note $A \subset B$, lorsque tout élément de A est élément de B .

On dit que deux ensembles A et B sont *égaux*, et on note $A = B$, lorsque l'on a : $A \subset B$ et $B \subset A$.

On dit que l'ensemble A est une *partie* de l'ensemble E (ou encore un *sous-ensemble* de E) lorsque A est inclus dans E .

L'ensemble de toutes les parties de E est noté $\mathcal{P}(E)$.

Intersection et réunion

L'*intersection* des ensembles A et B est l'ensemble, noté $A \cap B$, constitué des éléments qui sont à la fois dans A et dans B .

$$x \in A \cap B \Leftrightarrow x \in A \text{ et } x \in B$$

La *réunion* des ensembles A et B est l'ensemble, noté $A \cup B$, constitué des éléments qui sont dans l'un au moins des ensembles A ou B .

$$x \in A \cup B \Leftrightarrow x \in A \text{ ou } x \in B$$

Commutativité

L'intersection et la réunion sont commutatives :

$$A \cap B = B \cap A \text{ et } A \cup B = B \cup A$$

Associativité

L'intersection et la réunion sont associatives :

$$\begin{aligned} (A \cap B) \cap C &= A \cap (B \cap C) = A \cap B \cap C \\ (A \cup B) \cup C &= A \cup (B \cup C) = A \cup B \cup C \end{aligned}$$

Les ensembles considérés dans la suite sont tous des parties d'un ensemble Ω .

Élément neutre

Ω est élément neutre pour l'intersection : $A \cap \Omega = A$.

\emptyset est élément neutre pour la réunion : $A \cup \emptyset = A$.

Inclusion, intersection et réunion

$$A \cap B \subset A \text{ et } A \subset A \cup B$$

$$A \subset B \Leftrightarrow A \cap B = A.$$

$$A \subset B \Leftrightarrow A \cup B = B.$$

$$A \cap A = A \text{ et } A \cup A = A$$

Distributivité

L'intersection et la réunion sont distributives l'une sur l'autre :

$$A \cap (B \cup C) = (A \cap B) \cup (A \cap C)$$

$$A \cup (B \cap C) = (A \cup B) \cap (A \cup C)$$

Complémentaire

Le *complémentaire* de A est l'ensemble, noté \bar{A} , contenant les éléments de Ω qui ne sont pas dans A . On a : $x \in \bar{A} \Leftrightarrow x \notin A$.

On a : $\bar{\bar{A}} = A$; $\bar{\emptyset} = \Omega$; $\bar{\Omega} = \emptyset$.

\bar{A} est la seule partie de Ω vérifiant : $A \cap \bar{A} = \emptyset$ et $A \cup \bar{A} = \Omega$.

$$A \subset B \Leftrightarrow \bar{B} \subset \bar{A}$$

Lois de Morgan

$$\overline{A \cap B} = \bar{A} \cup \bar{B} \text{ et } \overline{A \cup B} = \bar{A} \cap \bar{B}$$

Plus généralement, si I désigne un ensemble d'indices, on a :

$$\overline{\bigcap_{i \in I} A_i} = \bigcup_{i \in I} \bar{A}_i \text{ et } \overline{\bigcup_{i \in I} A_i} = \bigcap_{i \in I} \bar{A}_i$$

Produit cartésien

On définit le *produit cartésien* des ensembles A_1, A_2, \dots, A_n par :

$$A_1 \times A_2 \times \dots \times A_n = \{ (x_1, x_2, \dots, x_n), \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, x_i \in A_i \}.$$

Le produit $A \times A$ est noté A^2 .

Ensembles dénombrables, ensembles finis

On dit qu'un ensemble E est *dénombrable* s'il existe une bijection de E sur \mathbb{N} .

Un ensemble E est dit *fini* s'il est vide ou s'il existe un entier naturel n non nul tel qu'il existe une bijection de E vers $\llbracket 1, n \rrbracket$.

Le nombre n est appelé cardinal de E , noté $\text{Card}(E)$.

On a $\text{Card}(\emptyset) = 0$.

Dans toute la suite, E, F et G désignent des ensembles.

Fonctions et applications

Une fonction f de E dans (ou vers) F est un procédé qui permet d'associer certains éléments de E avec des éléments de F appelés leurs images, de telle façon que tout élément x de E possède au maximum une image y dans F .

Une application f de E dans F est une fonction de E dans F telle que tout élément de E possède exactement une image par f dans F . L'ensemble des applications de E dans F est noté $\mathcal{A}(E, F)$.

Identité

On appelle *identité* de E (ou *application identique* de E), l'application de E dans E , notée Id_E et définie par :

$$\forall x \in E, Id_E(x) = x$$

Restriction d'une application

Soit f une application de E dans F et E' une partie de E . On appelle *restriction* de f à E' , l'application notée $f|_{E'}$ définie par :

$$\forall x \in E', f|_{E'}(x) = f(x)$$

Composée d'applications

Soit f une application de E dans F et g une application de F dans G . On note $g \circ f$ (et on lit "g rond f") l'application de E dans G qui à tout élément x de E associe :

$$(g \circ f)(x) = g(f(x))$$

Lorsque les composées écrites ci-après existent, on a :

$$(f \circ g) \circ h = f \circ (g \circ h) = f \circ g \circ h$$

Si f est une application de E dans F , on a :

$$f \circ Id_E = Id_F \circ f = f$$

Injection

Une application f de E dans F est *injective* (ou est une *injection*) si chaque élément de F admet au plus un antécédent dans E par f .

Une application f de E dans F est injective si, et seulement si :

$$\forall (x_1, x_2) \in E^2, f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2$$

Surjection

Une application f de E dans F est *surjective* (ou est une *surjection*) si chaque élément de F admet au moins un antécédent dans E par f .

Une application f de E dans F est surjective si et seulement si :

$$\forall y \in F, \exists x \in E, y = f(x)$$

Bijection

Une application f de E dans F est une application *bijjective* (on dit aussi une *bijection*) si elle est injective et surjective.

Une application f de E dans F est bijective si et seulement si :

$$\forall y \in F, \exists ! x \in E, y = f(x)$$

Autrement dit :

Une application f de E dans F est une bijection de E dans F si, et seulement si, il existe une unique fonction g de F dans E telle que, pour tout x de E et tout y de F , on a :

$$y = f(x) \Leftrightarrow x = g(y)$$

Bijection réciproque

L'unique fonction g définie ci-dessus est appelée *bijection réciproque* de f et est notée f^{-1} . On a donc l'équivalence :

$$y = f(x) \Leftrightarrow x = f^{-1}(y)$$

Composée de bijections

Si f est une bijection de E dans F et g une bijection de F dans G , alors $g \circ f$ est une bijection de E dans G et l'on a :

$$(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}$$

Théorème de la bijection

Si f est une application, définie sur un intervalle I de \mathbb{R} , à valeurs réelles, continue et strictement monotone sur I , alors f est une bijection de I sur l'intervalle $J = f(I)$.

Lorsque f est continue et strictement monotone sur I , f et f^{-1} ont les mêmes variations.



En mathématiques, "évident" est le mot le plus dangereux.

Eric Temple Bell